

## **Le redoublement**

D'après les travaux de **Jean-Jacques Paul**, Directeur de l'Institut de recherche sur l'Education / Sociologie et Economie de l'Education (IREDU).et de **Thierry Troncin**, auteurs d'un rapport qui évalue l'impact du redoublement dans le traitement des difficultés scolaires pour le Haut Conseil d'Evaluation de l'Ecole.

### **Les données**

la France reste dans le peloton de tête des pays où l'on redouble:

**5% des élèves chaque année,**

**36,7% des élèves de 14 ans ont au moins un an de retard.** (seul en Europe, le Portugal fait pis (39,6%)).

Au collège, le redoublement concerne environ un élève sur dix en classe de 6e,

Un sur douze en 4<sup>e</sup>

Un sur quatorze en 3<sup>e</sup>

**Le coût jusqu'à la classe de 3e s'élève quand même à 2,3 milliards d'euros par an, soit 3,8% des dépenses que l'Education nationale consacre au primaire et au collège.**

### **Inefficacité du redoublement**

**A niveau égal, les élèves redoublant le CP progressent moins que ceux admis en CE1..**

- 1. Parmi deux élèves qui avaient le même faible niveau en fin de CP et qui ont, l'un redoublé, l'autre suivi un CE1, celui qui est passé obtient de meilleures performances en fin de CE1 que l'autre en fin de CP, à la même date.**
- 2. Celui qui a redoublé obtient des performances identiques au précédent à la fin de son CE1, un an plus tard. On peut donc en déduire qu'il a perdu un an.**

Thierry Troncin, chercheur à l'Iredu : *«A niveau initial égal, les élèves faibles qui passent en CE1 progressent mieux que les élèves faibles qui sont "maintenus" au CP. Les redoublants de CP vont progresser la deuxième année, certes, mais restent fragiles dans les domaines où ils étaient fragiles, et ne rattrapent pas la moyenne de la classe.»*

**Au lycée, les résultats sont un peu moins mauvais** et la décision de redoubler mieux assumée par l'élève qui préfère se donner tous les moyens pour aborder une première scientifique, par exemple, ou tente simplement de repasser le bac, bien sûr. Mais ce n'est pas la panacée.

### **Etudes comparatives entre pays**

- 1. Les performances des petits Français sont plutôt moins bonnes que celles des élèves de pays où l'on pratique le passage automatique dans la classe supérieure, comme la Grande-Bretagne, l'Irlande, les pays scandinaves.**

Le test PISA, effectué en 2000 sur les élèves de 15 ans de 32 pays (surtout OCDE) en lecture, maths et sciences, souligne très nettement leur tendance à obtenir de meilleurs scores que les autres. L'étude donne la Finlande championne toutes catégories: numéro un en lecture, meilleurs élèves en fin de scolarité, médaille de bronze en sciences.

2. **Dans les pays qui pratiquent la promotion automatique et dont les objectifs visent prioritairement le développement harmonieux de l'enfant et pas les savoirs (il n'y a pas de note avant le collège dans certains pays nordiques) l'abandon scolaire est plus faible et l'origine sociale des élèves moins pénalisante.**

L'enfant rentre à l'école et poursuit ses études avec le même groupe d'élèves, sans rupture. Le redoublement est banni au profit du passage automatique dans la classe supérieure. Au moindre signe d'essoufflement, des enseignants spécialisés le prennent en charge pour une aide ciblée.

## **Effets**

**On invoque souvent le manque de maturité de l'élève qui redouble, et pour le faire mûrir, on le met avec des plus jeunes : c'est paradoxal.**

1. **Un élève qui redouble se sent moins bien à l'école et a une moins bonne image de lui que les autres.**
  - *« Il entame l'estime de soi, fondamentale dans la motivation à travailler », dit Serge Boimare, psychopédagogue au centre médico-pédagogique Claude-Bernard à Paris.*
  - *« Il est comme une condamnation dans un casier judiciaire, une marque indélébile et infamante », estime de son côté Thierry Troncin*

Propos de certains enfants tels que les présentent Crahay, tellement ils apparaissent significatifs du sentiment de honte et de punition qui accompagne la décision de redoublement :

*« C'est normal (de redoubler)... parce que quand on n'est pas trop intelligent il, faut doubler ».*

*« J'ai eu l'impression qu'une sorte d'éclair est venu sur moi comme si j'avais une malchance qui venait sur moi.... ça voulait dire que J'étais un mauvais élève. »*

*« C'est comme une punition de refaire toujours la même chose et de perdre ses copines! ».*

*« J'étais triste et j'ai pleuré... je sais pas trop à quoi ça sert (le redoublement)... C'est aussi embêtant de refaire toujours la même chose et d'être le plus âgé de la classe ! » .*

2. **Le redoublement est stigmatisant.**

**On observe que plus tard, avec un même niveau scolaire et une même origine sociale, un élève qui a redoublé bénéficiera d'une orientation moins favorable qu'un autre.** Il risque aussi davantage de sortir sans diplôme du système éducatif.

## **Redoublement inéquitable**

1. **La décision étant prise en fonction du niveau de l'élève dans sa classe, un faible dans une classe forte a plus de chances de redoubler qu'un autre dans une classe moins forte..**

Les enquêtes l'ont démontré dans les années 1990: une forte proportion d'élèves qui redoublaient dans une classe n'auraient pas redoublé dans une autre (et de même entre collèges).

2. **Un redoublant ne rattrape jamais son retard.**

Les évaluations de 6ème montrent encore un niveau très faible et les probabilités d'abandon précoce sont fortement liées au redoublement en primaire., Le redoublement est un fardeau, pas une chance.

3. **Les redoublants sont en très grande majorité des enfants issus de milieux défavorisés.** Les interviews menées auprès des familles montrent combien le redoublement est intériorisé : le parent a redoublé, ses frères et soeurs ont redoublé, c'est normal qu'il redouble.

## **Pourquoi continue t-on à faire redoubler ?**

1. **Les enseignants pensent bien faire.**
  - a. **Ils considèrent le redoublement comme une chance** offerte aux élèves en grande difficulté puisqu'ils les voient mieux réussir juste après, ils ne voient pas que, structurellement, les élèves auraient mieux réussi en passant.
  - b. **Beaucoup de professeurs continuent de croire à la rédemption par la répétition.** «
  - c. **Peut-être également qu'un enseignant craint parfois le jugement de l'enseignant d'aval** s'il lui envoie des élèves trop faibles.
  - d. **Le redoublement est une arme disciplinaire** pour les professeurs, qui exercent à travers lui une forme de pouvoir. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils y sont si attachés. C'est l'argument d'autorité qui prévaut alors que, dans les faits, le recours au redoublement révèle un manque d'imagination pédagogique.
  
2. **Notre organisation scolaire reste globalement centrée sur la « transmission » des savoirs. La notion de « programme » demeure plus importante que celle de démarche d'apprentissage ce qui prouve que la notion de cycle de la loi de 1989 est restée sur le tapis.**
  - a. **Nous avons une conception linéaire du développement de l'enfant, fondée sur le franchissement d'étapes incontournables.** Dans les pays nordiques, c'est plutôt une vision en spirale, il n'y a pas de préalables. Si ce n'est pas acquis maintenant, on y reviendra plus tard. C'est aussi une question de connaissance de la recherche par les enseignants.
  - b. **Nous avons une conception de l'apprentissage par « absorption ».** Si l'élève n'a pas pu « ingurgiter » ce qui lui était proposé c'est qu'il « mange ou digère » trop lentement.
  - c. **Une étude en Suisse a montré qu'un maître qui accompagne ses élèves d'une année à l'autre ne les fait pas redoubler,** contrairement à celui qui ne les suit pas. Il ne craint pas d'être considéré comme un mauvais enseignant s'il fait passer de « mauvais élèves ».
  
3. **Notre système scolaire est sélectif** Le procès du redoublement renvoie à l'injustice de cette école, qui, tout en prétendant accueillir tous les enfants, en laisse tant sur le bord du chemin.

Redoubler n'est pas la seule réponse à l'échec scolaire, puisque des pays s'en passent. Et s'en portent bien.

## **Comment faudrait-il faire ?**

1. **Mettre en place un suivi, un dispositif de remédiation, apparaît beaucoup plus efficace que le redoublement.**

- a. **Il faudrait travailler beaucoup plus par groupe de compétences dans le cadre d'une véritable équipe pédagogique.** On pourrait faire des regroupements d'élèves sur ces bases de manière tantôt homogène, tantôt hétérogène, dans le cadre de véritables cycles.
- b. **Adopter une plus grande souplesse, progresser par unités de valeur plutôt que par années de programme...** *«Pouvoir accéder à la classe supérieure dans les matières qui marchent, et être pris en charge par petits groupes dans celles où l'on a des difficultés»*, nous dit Isabelle Scharer, professeur de lettres, qui a vu ce système fonctionner pour des classes de 5e dans un collège de l'Essonne. *«C'était efficace. Il aurait fallu pouvoir le généraliser à tous les niveaux»*, dit-elle.